

l'Écho des Nouettes

n°51 • Octobre 2012 • 2€

Le Journal de Porchefontaine

www.echodesnouettes.org

Comment ça va ?



Lauréats - catégorie Jeunes - Concours des plus beaux vélos décorés

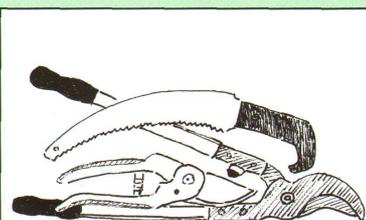
« Très bien », auraient probablement répondu à la fin du week-end du 22/23 septembre les participants au concours des vélos fleuris, les quelques 550 convives du repas de quartier, les danseurs du bal Lamôme ainsi que, le lendemain, au même lieu, les exposants et leurs visiteurs de La Place aux Artistes.

Souvent préparées de longue date, il est des journées privilégiées où « ça va ! ». Autant le souligner ! Des moments pour se serrer les coudes, faire la fête, faire le plein d'énergie avant de la gaspiller... dans les encombrements, les travaux, les problèmes de voisinage...

La santé, ça va, ça vient, pour le quartier comme pour chacun ; on y veille, ça se soigne, mais l'inégalité est là et les imprévus sont toujours possibles.

La santé, nous y consacrons le dossier de ce numéro. Nous avons recensé les professionnels de proximité qui veillent et agissent pour la préserver ou la faire retrouver. Ils sont nombreux et variés et, avec le voisinage de l'hôpital privé des Franciscaines, nous sommes plutôt privilégiés pour accéder aux soins.

Ici, comme ailleurs, le secteur de la santé connaît une mutation profonde : nous en donnons quelques aperçus à travers les interviews de divers professionnels. Alors, bonne lecture et bonne santé au quartier et à chacun.



Quelques outils de taille...

Tailler les arbres page 2



Inès et José assistants maternels page 8



Amicale laïque page 6

Joyeux anniversaires !



En bref

La gare

Au terme d'une année de travaux souvent interrompus, la gare a fini de se faire une beauté : plus d'espace, des tons gris reposants, une lumière tamisée. Enfin un contact humain derrière le guichet. Elle assume sans complexe son large passage pour handicapés... sans service de suite... ascenseur ou escaliers roulants au prochain plan de financement ? Quand ?

La Maison de quartier en chiffres

650 inscrits dans les activités et... 30 personnes sur les listes d'attente dont beaucoup de petits de 2 à 6 ans... 83 associations partenaires dont la moitié pour une manifestation dans la salle Delavaud toujours très demandée. Une quarantaine d'associations ont une activité régulière dans les locaux.

Nouveaux ateliers à la Maison de quartier

Faisant suite à la création de la Papothèque du mercredi matin, la Gazouillothèque du jeudi, de 10h30 à 12h, s'adresse aux jeunes parents avec leur bébé. Echanges autour d'un thé ou café, apprentissage du massage... Nouveaux aussi, le Scrapbooking - Couture fantaisie un samedi matin par mois et Mon Meuble en Carton de 19h à 21h le mardi. Pour plus d'information, voir le site de l'Echo des Nouettes : www.echodesnouettes.org.

Départ de Jean-Claude Bramard

Après 25 ans de travail et de présence à la Maison de quartier dans les secteurs seniors et associations, Jean-Claude nous a quittés pour prendre la direction de la Maison de quartier Clagny-Glatigny. Début septembre il était fêté joyeusement salle Delavaud. Le recrutement pour son poste est en cours.

Boulangerie rue Albert Sarraut

Retour de vacances : le rideau est tombé, de façon définitive, à la boulangerie rue Albert Sarraut. Les locaux sont vendus. La boulangerie fait bien défaut dans le haut de cette rue où les commerces sont de plus en plus rares. Actuellement, des négociations sont en cours pour une reprise par un commerce de bouche de type boulangerie.

Solution des Mots croisés

A : Porte-clés. - B : An. Ria. Lu. - C : Romancier. - D : EMIC (Gime). ONVI (Ovni). - E : Sale. En. - F : St. REHCRA (Archer). - G : Eon. Cou. - H : UP (Huppés). Rans. - I : Sévérités. - J : EES. Teste. 1 : Parresseuse. - 2 : Onomatopée. - 3 : Mil. Vs. - 4 : Tracer. Ré. - 5 : Ein. Ecart. - 6 : Cacophonie. - 7 : In. Cuits. - 8 : Ele-ver. Set. - 9 : Surinam. Se.

IL YA 60 ANS

En 1952, l'école maternelle Pierre Corneille est la plus peuplée de la ville avec 276 élèves. Pour abriter cette masse d'enfants, on a dû progressivement transformer en classes tous les locaux disponibles. L'école n'a plus ni salle de jeux, ni salle de repos. Le réfectoire est utilisé comme salle de classe, les tables et les bancs sont installés dans la salle de jeux. Par temps froid ou temps de pluie, les enfants doivent rester dans leur classe pendant la récréation. Toute l'école ne comporte que six toilettes.

Au cours de l'année, la municipalité acquiert la propriété touchant l'école au 43 rue Albert-Sarraut. Elle prévoit l'aménagement d'une nouvelle classe, d'un vestiaire, d'un groupe de trois toilettes supplémentaires et d'un appartement pour une enseignante.

IL YA 50 ANS

En 1962, le terrain de « campisme » mis à la disposition du public en 1956 est classé en première catégorie grâce à sa fréquentation de plus en plus importante, à sa bonne tenue et à l'enrichissement de ses installations. Ses douches sont mises à la disposition de tous les habitants du quartier. La même année, lors de la « Campagne de l'Arbre », 27 classes des écoles de la vil-

lantent 400 arbres. L'école de filles Pierre-Corneille en est aussi bénéficiaire.

IL YA 40 ANS

En 1972, la fontaine des Nouettes connaît sa première rénovation.

IL YA 30 ANS

En 1982, la ville vend au Chesnay la propriété du Bel Air qui hébergeait le centre aéré. Elle construit pour ce dernier face aux Bois de Porchefontaine un équipement neuf et fonctionnel sur le terrain voisin de l'ancienne cité des Grands Chênes.

La même année, le conseil municipal décide la construction d'un centre socioculturel au 86 rue Yves-le-Coz destiné à devenir tout à la fois centre de rencontres et de loisirs, siège du conseil de quartier et antenne administrative de la mairie. Le projet d'intégrer le marché est abandonné.

La même année, la ville crée une ZAC sur l'ancien terrain de l'Union Com-



merciale situé au 143 rue Yves-le-Coz. Le Conseil municipal estime alors que les nuisances de la voie ferrée et la proximité des locaux industriels rendent l'emplacement impropre à recevoir des immeubles d'habitation. Il ne souhaite pas non plus l'installation d'une grande surface qui aurait condamné le commerce de proximité.

La solution retenue consiste à diviser le terrain en trois lots. En bordure de rue sont édifiés des immeubles de bureau sur 6 500 m². En bordure du talus de chemin de fer où les anciens hangars sont conservés et aménagés, l'Ordre de Malte installe un centre de dépôt et de tri de médicaments pour le tiers-monde. Enfin, la parcelle du fonds est achetée pour 4,6 millions de francs afin de construire des ateliers et des garages pour les services techniques municipaux dont les bureaux sont installés avenue de Saint Cloud. On y ajoute un bâtiment qui accueille un restaurant d'entreprise et des logements de fonction.

IL YA 20 ANS

En 1992, la piscine Tournesol construite en 1966 est fermée. Conçue pour une durée de vie de 10 ans, elle est restée ouverte 26 ans. Malgré un entretien vigilant, son état se détériore et des mesures s'imposent vu son état de dégradation qui s'aggrave et l'affaissement

du terrain qui déstabilise dangereusement le bassin. Chaque heure, la piscine perd 3 mètres cubes d'eau. Malgré les demandes réitérées des habitants, elle ne sera pas reconstruite. La même année, le nouveau complexe sportif situé au 63 rue Rémond organise une fête du sport pour son inauguration. Des compétitions d'athlétisme sont organisées pour tous les élèves des écoles de la ville. 3 500 m² de salles sont ouverts au public.

IL YA 10 ANS

Au début des années 2000, la société anonyme *Le Foyer pour Tous* acquiert le terrain jouxtant le square Lamôme, à l'emplacement de l'ancien cinéma *Le Club* et de logements vétustes. En 2002, elle y construit un immeuble de 43 logements qui s'ouvre sur un patio central avec une aile rue Deroisin et une aile en retour place du marché. Il sera baptisé l'immeuble Erignac en souvenir de l'ancien préfet de Versailles assassiné en Corse. La même année, *Versailles Habitat* propose 17 nouveaux logements à l'angle de la rue Racine et de la rue Ploix, 14 à loyers modérés et 3 à loyers intermédiaires.

Marie-Christine Claraz



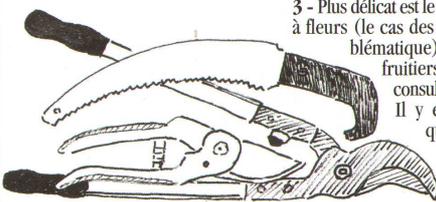
B A L C O N S E T J A R D I N S

Tailler, élaguer...

Couper les fleurs fanées pour prolonger la durée de floraison des diverses plantes à fleurs, tondre la pelouse sont des pratiques simples mais tailler - oublions l'élagage confié en général à des professionnels - est autrement difficile. Il faudrait disposer de bien des pages pour traiter correctement le sujet de la taille. Bornons-nous à quelques considérations essentielles.

QUELQUES REPÈRES

1 - Il ne faut pas craindre de tailler. Au contraire ! Je constate souvent une crainte chez mes interlocuteurs.



Quelques outils de taille...

Pourtant cette pratique est strictement nécessaire. Même pour les cerisiers et autres abricotiers...

2 - Il y a le facile, la taille des végétaux dont on n'attend pas de fleurs : haie vive (d'une espèce ou d'un mélange d'essences variées), bordure (buis surtout) ou végétal isolé (buis, troène, houx, laurier sauce, lavande et autres plantes aromatiques). On y va avec un taille-haie ou une cisaille à main. On part de l'extérieur. On décide de la forme (cubique, rectangulaire, arrondie, ou plus recherchée). Rien de sorcier. Ceci se pratique une ou plusieurs fois par an.

3 - Plus délicat est le cas des arbustes à fleurs (le cas des rosiers est emblématique) et des arbres fruitiers. On peut alors consulter des manuels. Il y en a beaucoup qui détaillent les règles propres à chaque espèce. On peut néanmoins

s'en sortir avec quelques grandes règles :

- bien observer le végétal et son « port » : à moins d'être savant et de pratiquer le bonzaï, il faut respecter le « port » du végétal et le favoriser au départ de la formation (arbres fruitiers et vigne, notamment), il faut aussi corriger ses erreurs passées (taille trop courte ou trop longue répétée) ;
- savoir que le volume des racines est en équilibre avec celui de la partie aérienne ; dès lors, couper court c'est utiliser la vigueur des racines pour fabriquer du bois ;
- inversement, pour avoir plus de fleurs et de fruits il faut couper long, ce qui ralentit la poussée du bois et de la sève (mais on ne peut pas couper long tout le temps !)
- aérer la végétation pour faire pénétrer lumière et soleil, éliminer les parties mortes (par exemple pour un chèvrefeuille), respecter l'équilibre de l'arbre ;
- ne pas se lancer dans la taille savante des fruitiers (en espalier, en cor-

don, etc.) sans formation, se contenter de la taille libre avec le respect des règles déjà évoquées ;

- après un hiver froid, couper certains buissons à la base : les racines en place leur feront retrouver leur volume habituel ;
- tailler au bon moment.

QUAND TAILLER SES ARBRES ET LE RESTE ?

En règle générale, la taille importante se pratique en fin d'automne ou en hiver (en été on peut raccourcir facilement des rameaux trop longs sans souci pour le végétal). Les amateurs semblent avoir envie de tailler tôt. Erreur. Plutôt tailler tard, à partir de novembre, mais on peut aller facilement jusqu'en février. La sève ne circule pas encore ! Donc ne pas penser qu'en février il est trop tard car ne pas tailler est bien plus ennuyeux que l'inverse. On se trompe rarement à tailler en hiver !

Jean Sebillotte

Une qualité, un service, un sourire

Boulangier • Pâtissier • Chocolatier

Pascal Souci

BANETTE

24, rue Coste
78000 Versailles

HEXA LE MATÉRIEL

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

titane

gorn

179€ la monture seule

titane

à partir de 99€ la monture seule

Série Titane 99€*

Optic 2000

titane CARBONE

139€ la monture seule

Optic 2000 recommande les verres Essilor®
* voir conditions en magasin

69 rue des Chantiers • 78000 Versailles • Tel : 01 39 50 06 94
Ouvert le lundi de 14h30 à 19h30 et du mardi au samedi de 10h à 19h30

RUE DU
COMMERCE

Le Coste, j'accoste !

C'est ce que vient de faire Pascal Mathieu, le nouveau propriétaire de la brasserie-bar située au 19 rue Coste.

S'il est nouveau dans le quartier, il ne l'est pas vraiment dans la profession ! La gestion de restaurants de grandes écoles, de bars dans des lieux de spectacle, tels Mogador ou l'Opéra Comique, ... ça, il connaît ! Il est dans la partie depuis 27 ans !

Plein de dynamisme, notre cinquantenaire cherche alors à reprendre « une affaire sur Paris »... lui, le vrai Parigot, comme il se définit !

DE PARIS À PORCHEFONTAINE, OU COMMENT IL A FAIT LE GRAND SAUT...

En rendez-vous d'affaires à Versailles, il prend un pot « chez Coco », alors à vendre... Coup de cœur pour l'emplacement. On visite, on achète, on s'installe, le tout en quelques mois !

Il est également séduit par la terrasse



devant, au carrefour de trois artères, par la chaleur que dégage le grand bar en bois, par l'horizon très ouvert dont il bénéficie au long de ses quinze heures quotidiennes de présence derrière ce bar. Du coup, il ne se sent pas « enfermé » ; son « visuel » est multiple et varié, une boulangerie, le marché, la circulation... il n'a pas le temps de s'ennuyer, promis !

Bonjour Marco ! Salut Roger ! Ça y est, il les connaît tous ; ce sont les habitués du bar ; une blague par ci, un clin d'œil par là, à la tiemme Paulo !

Depuis son arrivée en mai, la physionomie de sa clientèle s'est déjà modifiée ; il reçoit beaucoup plus de femmes ; elles semblent attirées par le changement de formule et la

plus grande variété proposée. On ne peut le leur reprocher : une grande salade, qu'elle soit norvégienne, coste ou italienne, ça ne se refuse pas, ça se déguste, c'est tout ! Quant au plat du jour, gigot d'agneau/gratin dauphinois, brochettes de bœuf, paupiette/riz, dos de saumon, il vous donne tout simplement envie de revenir le lendemain...

ET BIEN SÛR, TOUT EST FAIT MAISON, IL N'Y PAS DE « PRODUIT FINI ».

Ses « gourmands et gourmets », Pascal Mathieu les voit arriver des entreprises ; les habitants du quartier se laissent aussi tenter.

Si l'envie vous prend d'organiser un repas d'affaires, de famille ou de copains, contactez-le ! Vous le trouverez « à son poste » derrière le bar de 7h à 21h, 14h le samedi, ou au 01 30 21 20 94. Tous les jours à midi, entrée/plat ou plat/dessert : 13,50€.

Hélène Volcler

En bref

St Mark's Church



Le dimanche 15 septembre, l'Église St Mark, rue du Pont-Colbert, fête l'installation de son nouveau pasteur, le révérend Chris Saclay qui, aidé de sa femme Louise, prendra en charge la communauté anglicane. On a pu remarquer la présence amicale de Monseigneur Dubost, évêque d'Évry.

Les Ménages Prévoyants

En bas de la rue Albert Sarraut, la mutuelle Les Ménages Prévoyants s'agrandit sur le terrain voisin. Trop à l'étroit dans ses anciens bureaux, elle les réaménage et en construit de nouveaux ainsi que des salles de réunion. L'an prochain, elle fêtera ses 160 ans.

Piste cyclable

Au terme de travaux réalisés dans les délais pendant les vacances, la piste cyclable a vu le jour, avenue de Porchefontaine. Un vrai confort de l'avis des cyclistes qui remontent vers l'avenue de Paris. Dans l'autre sens, ils sont sur la chaussée, descendant, mêlés aux voitures qui sont censées aller lentement... comme dans le reste du quartier. La plantation des arbres, c'est pour l'automne.

Au Tennis Club

Un parking et quatre terrains refaits à neuf en quick. Un bassin de rétention d'eau en souterrain. Et pour l'an prochain, en prévision, la réfection de quatre autres terrains.

Accueil et Expositions

La Maison de quartier repeinte à neuf aménagée progressivement son hall d'entrée pour le rendre plus convivial : petites tables, chaises accueillantes, un lieu pour se reposer, se rencontrer. Tout au long de l'année, des expositions animeront l'entrée et l'escalier. Après les superbes photos des associations prises en juin, viendra l'exposition d'ATD et bien d'autres, dont certaines en collaboration avec la bibliothèque.

Un concert rare



Le 28 septembre, à Saint-Michel, était présenté un programme de pièces musicales de notre voisin le compositeur Antonio Santana dont deux œuvres jouées pour la première fois : Suite Brésilienne et Scènes Antiques. Des univers sonores complètement différents interprétés par des musiciens de carrure internationale très impliqués dans ces créations. Un très beau et rare concert.

Pizzeria

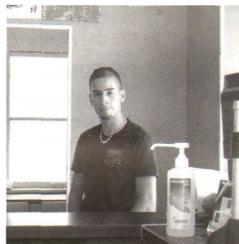


La pizzeria rue Berthelot a changé de propriétaire, elle est actuellement en cours de modification.

World Sushi

mandez, vous emportez ! Si vous êtes d'humeur à rester dans votre canapé, devant la télé, pas de problème, ils vous livrent à domicile...

Les gourmands du jour ont l'air plutôt satisfait ! Ouvert tous les jours de 11h à 14h30 et de 18h à 22h30. Fermé le samedi et dimanche midi. 01 30 21 14 78.

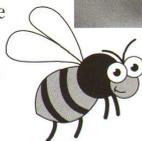


Où sont passées les abeilles de nos jardins ?

Avez-vous observé les abeilles de nos jardins ? Vous n'avez pas dû en voir beaucoup. Pour ma part, j'en ai vu très peu en plusieurs mois. En revanche, les bourdons sont encore là, des petites boules de poils reconnaissables à leur écharpe orange derrière la tête, pas méchantes, et qui prennent toute leur part à la fonction pollinisation de nos fleurs notamment.

QUE SE PASSE-T-IL ?

On sait que les abeilles disparaissent depuis quelques années et ce, à l'échelle planétaire. L'homme, en



bout de chaîne alimentaire, est lui-même potentiellement en danger (fin des fruits et des cultures).

Mais les bourdons aussi voient leur population diminuer. Le phénomène touche déjà l'Europe et l'Amérique du

Nord. On étudie beaucoup cette double évolution. On parle d'ondes électromagnétiques, d'insecticides (par exemple la perméthrine déjà dangereuse pour les chats et les enfants), d'autres pesticides, d'agents pathogènes, etc.



Que peut-on faire à notre petite échelle ? Par précaution déjà, éviter les herbicides, insecticides (laissons faire plutôt les coccinelles) et autres produits chimiques dans les jardins. Et puis, continuer d'observer et de compter abeilles et bourdons, en évitant de se faire piquer, les enfants ! M. Duthé

BISTRO

Le Coste

19 rue Coste • 78000 Versailles
Tél. : 01 30 21 20 94

RESTO

RESTAURATION TRADITIONNELLE • FORMULE MIDI

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 21h et le samedi matin Privatisation possible le week-end

Petite Coupole

café & restaurant • franco-portugais

01 39 50 23 67 ouvert tous les jours de 6h30 à 20h
1 rue Coste le dimanche de 7h30 à 14h

Réservations pour baptêmes, communions, anniversaires

SOCIÉTÉ
GENERALE

Une agence Société Générale se tient à votre disposition du mardi au samedi au

93, rue Yves-Le-Coz
78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 12 18

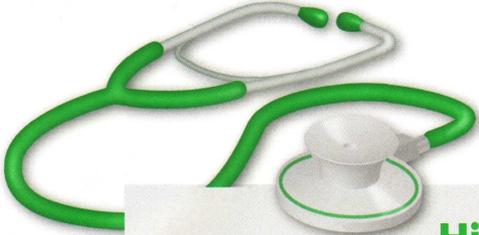
Delarue

Boulangier - Pâtisier
Chocolatier

94, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles - 01 39 51 20 32

Horaires d'ouverture
6 h 30 - 13 h 30
15 h 30 - 20 h 00

Fermeture mardi après-midi
et mercredi toute la journée



Hier

Les anciens se souviennent... les plus jeunes peuvent les interroger.

Ils vous citeront, les docteurs Camard, Domer, Barthes... qui ont autrefois travaillé dans le quartier et sont encore présents dans la tête de bien de leurs patients.

Ils vous citeront aussi le premier dentiste à s'installer dans le quartier, le cabinet Duthé avec son prothésiste, rue Coste, dans les années 1950. Sa fille lui a succédé au même endroit, au-dessus du magasin Clarvox transformé en Caisse d'Épargne. Presque en face, la pharmacie n'était qu'une petite officine dépendant d'une plus grande au centre de Versailles. En 1941, Jean Pophillat la reprenait et progressivement l'agrandissait tout en se préoccupant des besoins et de l'avenir du quartier au sein du SDIP dont il a été longtemps le président très actif.



Autres figures marquantes : les Sœurs Servantes du Sacré Cœur. Très présentes dans le quartier, outre leurs nombreuses autres activités, elles assuraient les soins à domicile, à leur dispensaire, 109 avenue de Paris et à l'antenne, rue des Célestins. En 1999, L'Écho avait interviewé l'une d'elles, sœur Marie-Bernadette.

En voici un extrait



Écho des Nouvelles n°10, janvier 1999.

Huit heures du matin... Départ de la communauté des Sœurs Servantes du Sacré-Cœur au 109 avenue de Paris, pour les premiers soins à domicile. « Les piqûres, c'est tous les jours, même le dimanche. À l'époque des anticoagulants qu'il fallait injecter toutes les douze heures exactement, on commençait à huit heures, juste après la messe. Pendant des années, pour la calciparine, c'était huit heures-vingt heures. On repartait après le dîner. Cela pouvait durer des mois quand les gens étaient immobilisés. Il y avait aussi les urgences très tard le soir. Dans certaines familles musulmanes qui se conforment à l'interdit de boisson pendant le Ramadan, - elles étaient nombreuses autrefois à la cité des Grands Chênes, - il fallait retourner quand la nuit était tombée. En octobre, novembre, avec les vaccins antigrippe, il y a beaucoup de travail. Actuellement, les médecins prescrivent moins de piqûres à domicile. Autrefois, je pense que c'était, pour eux, une façon d'être sûrs que les soins seraient faits en même temps ». Elle se souvient, la sœur Marie-Bernadette... Depuis 1992, elle a cessé de travailler comme infirmière à domicile dans le quartier, mais ses attaches restent très fortes avec l'autre rive de l'avenue de Paris.

PATRONAGE ET DISPENSAIRE

« À l'époque, les gens avaient moins de moyens dans le quartier. J'ai connu des familles très démunies. Cela a changé à Porchefontaine. Regardez le 4 de la rue des Célestins, là où nous avions le catéchisme, le patronage, l'antenne des soins du dispensaire, et, pendant longtemps, la distribution des repas de la soupe populaire livrée par le bureau d'aide sociale. Et bien maintenant, ce sont trois belles maisons... »

Rencontre avec l

Vice-président du

C'est à la fois le médecin et le vice-président du conseil de quartier avec qui nous avons pris rendez-vous. Une façon de faire le point sur la démographie médicale locale.

Nous rencontrons un praticien généraliste qui, comme les autres, a des journées très chargées, d'autant plus qu'un de ses confrères, le docteur Dubois, parti au cours de l'année, n'a pas été remplacé. Une situation un peu surprenante pour une ville comme Versailles qui n'a pas été boudée par ses 80 généralistes, une situation dont il constate cependant qu'elle est très liée à l'air du temps : plus de 90% des étudiants en médecine se tournent vers l'hôpital et vers une médecine salariée. Il ajoute : « ce manque de praticiens bien plus évident dans les campagnes, risque de se faire sentir ici pour les kinésithérapeutes et les infirmières » Actuellement, il se réjouit de voir deux infirmières

installées enfin dans le quartier « pour celles-ci, vu le coût élevé des loyers, il a fallu batailler longuement pour trouver un local disponible ». Quant aux kinésithérapeutes, il apprécie, en plus des anciens, de pouvoir faire appel depuis peu d'années à un praticien qui ne travaille qu'à domicile des patients. « Un vrai plus pour les personnes âgées... C'est mon truc, le maintien à domicile. On fait tout ce qu'on peut dans cet objectif et la ville a mis en place un réseau d'aide avec lequel je travaille. Il faut aussi dire tout le bienfait des coordinations telle « Epsilon » pour les personnes en fin de vie, en soutien au travail du médecin traitant »

Les besoins

Les personnes âgées avec les enfants et leur famille constituent la plus grande partie de sa clientèle. C'est surtout pour eux qu'il est appelé à domici-

Kinésithérapeute à domicile

Rémi Bernard arrive tout tranquille, tout carré, à notre rendez-vous. Diplômé en 2003 après des études en Belgique, il a travaillé en province puis a choisi d'habiter le quartier pour sa qualité de vie. Il a alors décidé de n'y faire que des soins à domicile sur les conseils de ses collègues voisins qui l'ont orienté dans ce sens : « un vrai besoin pour les personnes âgées ou hémiplégiques, les personnes avec des fractures habitant à l'étage sans ascenseur... Un travail qui vise à soigner les personnes chez elles en collaboration avec leur médecin traitant et souvent un réseau d'autres professionnels de santé » Il s'est fait très vite sa clientèle : « faute de temps, je me limite de plus en plus au quartier et ne suis pas dans les pages jaunes... »

Evidemment, il faut s'adapter chaque fois, pas de table de travail à domicile, pas de matériel spécialisé mais une rencontre plus personnalisée, des patients qu'il connaît bien et qu'il remobilise. Pas besoin de louer un cabinet puisque tout se fait à l'extérieur ; en contrepartie, il faut sans arrêt se déplacer, stationner sa voiture mais lui, après l'expérience d'autres agglomérations, trouve qu'ici c'est facile.

Tout cela, c'est le matin.

L'après-midi, changement de cadre : direction l'INSEP, (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance) à Vincennes. Dans un centre mé-

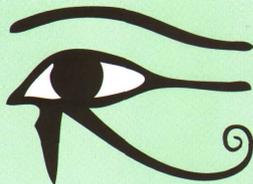
dical spécialisé, il soigne les sportifs de haut niveau, notamment ceux que nous avons soutenus aux Jeux Olympiques de Londres cet été. Là, ils viennent à lui pour se rééduquer dans des salles très bien équipées, avant qu'à son tour, le lendemain, il aille à la rencontre de ses patients voisins, ceux qui ont des maux un peu oubliés, au bout de la rue, en haut des escaliers...



Oculariste : un métier rare

Intrigués par la plaque « Laboratoire de prothèse oculaire », 5 rue Coste, nous avons pris rendez-vous avec Michel Giorgetti, oculariste. Professionnel depuis 1992, il réalise là, depuis treize ans, des prothèses oculaires pour des patients qui ont perdu l'usage d'un œil pour des raisons pathologiques ou dans des accidents. C'est un métier confidentiel qu'il est seul à exercer sur les Yvelines. Il officie également dans de nombreux hôpitaux de province car la France ne compte qu'une quarantaine d'ocularistes. C'est aussi un métier singulier pour lequel il n'y a pas d'école : on se forme auprès des condisciples. Lui-même a commencé son apprentissage dans un cabinet parisien puis a parfait sa formation auprès du service de la prothèse oculaire du Secrétariat d'État aux Anciens Combattants. Il y a reçu ses agréments et a donc pu exercer en libéral. Les prothèses oculaires relèvent du grand appareillage, à cet effet, les patients bénéficient d'une prise en charge à 100 %.

Il intervient le plus souvent après le travail du chirurgien à la suite d'une mutilation complète ou partielle de l'œil. La fabrication de ces prothèses en résine - et non en verre comme autrefois - se réalise en plusieurs étapes : comme le dentiste qui fait son moulage de gencive,



l'oculariste prend une empreinte très fine de la cavité, en fait un duplicata de quelques grammes en forme de capsule. Il peint avec des pigments la reproduction la plus fidèle possible de l'iris de l'autre œil et pour finir fabrique la prothèse avec plusieurs essayages.

L'adaptation prévoit la pose de prothèses temporaires avec ou sans moulage. Au bout de quelques mois, l'adaptation est définitive. C'est le temps nécessaire aussi pour accompagner les patients dans l'acceptation et la manipulation de leur prothèse.

« Artisan du regard » comme il se définit, estime que « la restitution esthétique doit être optimale puisqu'elle permettra de dissiper la différence et ainsi de favoriser une meilleure qualité de vie du patient ».



Deux infirmières

Anne-Céline Chauvière et Alexandra Flahaut se sont installées le 1^{er} mai 2012, 20 bis rue Albert-Sarraut, dans l'ancien cabinet du docteur Dubois mais exerçaient déjà depuis plusieurs années dans le quartier. Leur arrivée a néanmoins rassuré les habitants car aucun cabinet d'infirmier n'existait dans le quartier. Elles pratiquent beaucoup de soins post-opératoires mais ne font pas de « nursing » c'est-à-dire de toilettes et autres soins purement d'hygiène. La grande majorité (75%) de leurs prestations fait l'objet de déplacements à domicile. Elles

se relaient pour assurer en toutes circonstances, conformément à la réglementation, la continuité des soins. Elles assurent des consultations au cabinet tous les jours du lundi au vendredi de 13h30 à 15h30, sur rendez-vous. Elles ne peuvent pas faire de prélèvements pour analyses car ceci requiert un équipement spécial et le respect de délais stricts pour l'acheminement vers le laboratoire. Si elles ont un message à faire passer ? C'est de demander un peu plus de tolérance aux policiers lorsqu'elles sont en infraction de stationnement.



au plus près



Nos professionnels de proximité

Médecins généralistes :

Martine Degeorges
20 bis, rue Albert Sarraut
Tél. : 01 39 50 31 11

André Florentin (acupuncteur)
3, rue du Pont Colbert
Tél. : 01 39 02 36 23

Michel Lefèvre
5, rue Coste
Tél. : 01 39 50 34 19

Bénédictine Palvin
20, rue Pierre Corneille
Tél. : 01 30 21 84 37

Thierry Sanchez
20, rue Pierre Corneille
Tél. : 01 39 50 20 21

Francine Sandman
60-62 rue des Chantiers
Tél. : 01 30 21 51 18

Chirurgiens-dentistes :

Catherine Granger – Duthé
5, rue Coste
Tél. : 01 39 50 53 05

Philippe Lenoir
121, rue Yves Le Coz
Tél. : 01 39 02 39 13

Pierre Lefur
94, avenue de Paris
Tél. : 01 39 50 60 11

Chantal Pelletier- Dupuy
86, avenue de Paris
Tél. : 01 39 53 71 92

Xavier Raymondaut
3, avenue Porchefontaine
Tél. : 01 39 51 05 99

Frank Schwartz
69, rue des Chantiers
Tél. : 01 39 53 62 59

Psychiatre

Sandra Lajeunie
3, avenue de Porchefontaine
Tél. : 01 39 51 04 55

Pharmacies

Pharmacie Floch – Deniau
68, rue Albert Sarraut
Tél. : 01 39 50 66 43

Pharmacie de Porchefontaine
4, rue Coste
Tél. : 01 39 50 04 02

Pharmacie du Pont Colbert
68, rue des Chantiers
Tél. : 01 39 51 00 29

Infirmières

Anne – Céline Chauvière
20 bis, rue Albert Sarraut
Tél. : 01 39 50 25 76

Alexandra Flahaut
20 bis, rue Albert Sarraut
Tél. : 01 39 50 25 76

Masseurs- Kinésithérapeutes

Christian Delavaud
73, rue Albert Sarraut
Tél. : 01 39 51 22 04

Monique Farinet Varieras
73, rue Albert Sarraut
Tél. : 01 39 51 22 04

Rémi Bernard
Tél. : 06 30 34 41 92

Orthophonistes

Gérald MontCharmont
17 ter, route du Pont Colbert
Tél. : 01 39 51 44 55

Isabelle Rouquié
81, rue Albert Sarraut
Tél. : 01 39 53 59 23

Cabinet d'orthophonie La Bruyère
82 bis avenue de Paris :

Sophie Dufeu
Tél. : 01 30 21 70 70

Sabine Gloriod
Tél. : 01 39 02 25 00

Hélène Grève
Tél. : 01 39 02 09 73

Anne Gros
Tél. : 01 39 50 46 01

Sophie Servent
Tél. : 01 39 53 52 88

Orthoptistes

Pascale Marie
81, rue Albert Sarraut
Tél. : 01 39 53 35 80

Marie – Hélène Sylvestre
81, rue Albert Sarraut
Tél. : 01 39 53 35 80

Cabinet de psychomotricité

84, avenue de Paris et 3, impasse Legris
Tél. : 01 39 50 73 19

Pédicures-Podologues

Erika Pelletier et Vincent Delannoy
93, rue Yves Le Coz
Tél. : 01 39 51 71 02

Laboratoire de prothèse oculaire

Michel Giorgetti oculariste
5, rue Coste
Tél. : 01 30 21 64 12

Opticien

Optique 2000
69, rue des Chantiers
Tél. : 01 39 50 06 94

Matériel médical

Mat Médic
19, rue du pont Colbert
Tél. : 01 30 83 19 24

Chaussures et semelles orthopédiques, bottier

19, rue du pont Colbert
Tél. : 01 39 50 18 53

Défibrillateurs cardiaques

stade de Porchefontaine,
rue Rémont

Hopital Privé de Versailles, Clinique des Franciscaines

7, bis rue de la Porte de Buc
Tél. : 08 26 30 33 33

Urgences 01 30 97 33 18

CRTV centre de radiothérapie de Versailles

7 bis rue de la porte de Buc
Tél. : 01 30 83 16 15

CRTT centre de radiologie :

Scanner, IRM, imagerie médicale
7 bis rue de la porte de Buc
Tél. : 01 39 50 36 24

Merci de nous signaler toute erreur ou omission. La liste des professionnels de santé sera ensuite publiée sur notre site.

Le docteur Lefèvre

conseil de quartier

« Je fais encore des visites, comme tous les médecins, malheureusement seulement trois jours sur cinq : j'aime énormément mais ça prend beaucoup de temps... »

Médecin versaillais, il doit faire à son tour, comme les autres, sa matinée de garde du dimanche. Il signale au passage que depuis octobre il est prévu pour la garde un lieu de consultation unique à la maison de retraite Richard. On y accède en appelant le 15.

Ensemble nous observons qu'il y a très peu de médecins spécialistes, pas de sage-femme et que le centre de PMI qui avait fonctionné autrefois au centre maternel a fermé.

Il dit : « Les Porchefontains souhaiteraient avoir un laboratoire d'analyses dans le quartier. C'est vrai ; ça manque. Mais les laboratoires ont tendance à se regrouper. Ils doivent faire des in-

vestissements très onéreux et comme ils n'ont plus le droit d'avoir un centre de prélèvements sans infrastructure technique locale, pour eux ce n'est pas rentable. J'en ai rencontré. Nous avons fait des calculs très précis avec l'un d'eux mais les conclusions ont été claires ».

Globalement, cependant, il constate qu'actuellement les besoins sont couverts : de très nombreux spécialistes exercent sur l'ensemble de la ville et outre la présence de l'hôpital Mignot le quartier a la chance d'avoir à proximité immédiate la clinique des Franciscaines, maintenant Hôpital Privé.



La clinique des Franciscaines, un pôle santé à proximité

Impressionnant et rassurant tout à la fois d'avoir à proximité immédiate de notre quartier la clinique des Franciscaines. Elle dispose d'un réseau d'une centaine de praticiens dans une trentaine de spécialités et d'équipements médicaux et chirurgicaux de pointe. « La santé, explique M. Thary son directeur général, est une discipline en pleine mutation. Les développements technologiques y sont extrêmement rapides



et le coût des équipements croît de façon exponentielle. Mais en même temps l'État veut, pour des raisons budgétaires, contrôler et limiter la progression des frais de santé. Il faut donc rationaliser la gestion des établissements de santé afin de réduire les coûts de fonctionnement tout en offrant aux patients une qualité de soins irréprochable. C'est ainsi que la clinique vient de se doter d'un tout nouveau robot chirurgical pour la gynécologie et l'urologie dont le coût est de deux millions d'euros ; il va assurer au patient et au chirurgien un confort et une sécurité bien supérieurs à ceux d'un matériel d'intervention classique. Pour nous permettre de faire de tels investissements nous nous efforçons de faire des économies d'échelle. Nous nous sommes regroupés avec la clinique de La Maye sous le nom « Hôpital Privé ». Le service de restauration est externalisé à un prestataire spécialisé qui offre des garanties d'hygiène et de sécurité bien supérieures à ce que peut assurer une cuisine sur site. Nous

nous concentrons sur notre métier et remplaçons les cuisines par des chambres supplémentaires. Sur le site de la clinique il y a aussi un laboratoire d'analyses et un centre de radiologie avec scanner et IRM qui permettent au chirurgien, d'effectuer si nécessaire, en cours d'opération, des analyses qui peuvent le guider et éviter au patient une autre intervention. D'autre part, les progrès de la médecine permettent de raccourcir de façon significative

ve les séjours en clinique. Une jeune mère restait auparavant une semaine en maternité. Maintenant elle y reste normalement trois jours. La chirurgie ambulatoire se développe. Pour une intervention mineure comme une hernie par exemple un patient arrive le matin pour se faire opérer et rentre le soir chez lui ». Réconfortant, le temps d'attente au service des urgences ne dépasse guère dix minutes. A consommer avec modération.



Pharmacien : un métier qui évolue

Interview de Mesdames Chenuc et Floch Deniau

Le pharmacien a toujours eu un double rôle : la vente de médicaments dont il tire l'essentiel de ses revenus et le conseil au client qui est bien évidemment gratuit. Dans le but de mieux contrôler

les dépenses de santé, l'État souhaite réduire les coûts des produits pharmaceutiques, notamment en privilégiant les « génériques ». Il projette de confier au pharmacien un rôle accru dans le suivi des patients notamment pour les maladies de longue durée telles que le diabète ou l'asthme. A partir de 2013 le pharmacien serait rémunéré par la sécurité sociale pour ses prestations suivant des modalités qui restent à définir d'autant plus que ce rôle de suivi nécessitera la mise à disposition d'un local approprié.

Si le quartier de Porchefontaine compte toujours trois pharmacies, leur nombre s'est réduit de façon significative à Versailles. On compte sept fermetures au cours des dix dernières années. La tendance est à la concentration. Pour un maillage territorial, la densité des officines est réglementée.



Dossier réalisé par Mariejo Jacquey et Norbert Fruythof

En bref

« La misère est une violence. Refusons-là »



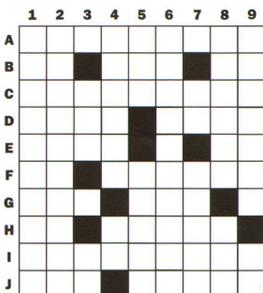
Tel est le thème de la 26^e Journée Mondiale du Refus de la Misère le 17 octobre prochain. A cette occasion, le Mouvement ATD Quart Monde a organisé à la Maison de Quartier le vendredi 12 octobre de 20h45 à 22h30 une soirée-débat sur le thème : « La misère est une violence. Que peut-on faire pour la combattre ? » Du 9 au 27 octobre, une exposition « culture contre l'exclusion » et « 17 Octobre » complètera ce débat. Le Mouvement est très présent dans les Yvelines et en particulier à Versailles, Saint-Quentin-en-Yvelines et Plaisir. Contact : 16 bis rue des Petits-Bois à Versailles. Téléphone : 01 39 53 67 20 – Mail : atdquartmondeyvelines@wanadoo.fr Site : www.atdquartmonde.fr Voir également le site de l'Écho des Nouvelles : www.echodesnouvelles.org.

Camping

A nouveau, excellente saison avec un taux de remplissage, cet été, proche de 100%. Beaucoup de Hollandais et d'Allemands, 10 à 15% de Français. En moyenne un passage de trois à quatre nuits. Avant les vacances de Toussaint, place maintenant aux groupes pour des séminaires, aux familles pour des anniversaires et aux sportifs pour des week-ends de compétition.

Mots croisés

de Michel Brunetti Solutions page 2



Horizontalement

A – Matons, ... mais pas seulement !
B – Poids. Estuaire. Parfois aussi approuvé.
C – Faiseur d'histoires. D – A reculs, mais le contraire d'une reculée. Déjà qu'on ne sait pas ce que c'est, mais comme ça ! E – Pouah ! Pronom. F – Sur le calendrier. Guillaume LLET ? G – Ambigu ou ambiguë ? Tordu pour la victime. H – Smarts, à les entendre ! La moitié de l'Inde ? I – Pour qui aiment bien... J – Points. Essaie.

Verticalement

1 – Ai... e ? 2 – Aie, aie, aie ! 3 – Céréale. Par opposition. 4 – Aller vite, pour certains. 5 – Un voisin. Grand pour le rat. 6 – Ça, moi, comme chef de chœur, j'aimerais pas ! 7 – Un début d'intérêt. Ils ont dégusté, ou vont être dégustés. 8 – Oh ! Hisse ! Partie. 9 – Guyane. – Pronom.



Petites nouvelles des écoles

Des deux côtés, une rentrée calme.

À PIERRE CORNEILLE

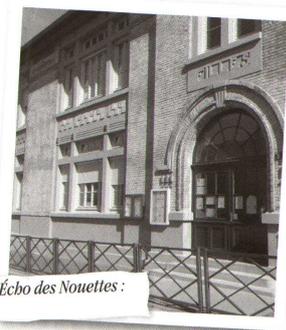
- 201 élèves en élémentaire
- 148 élèves en maternelle
- Les travaux de rénovation extérieure sont finis
- La frise de la cour sera terminée cette année
- Un nouveau tableau numérique sera installé
- Les deux classes à projet artistique et culturel (PAC) sont reconduites cette année : danse-théâtre en CM1-CM2 et règle du jeu en CP

À YVES-LE-COZ

- 312 élèves au groupe scolaire
- Les élèves du cycle III feront encore la lecture aux enfants de maternelle
- Les cycles II et III sont inscrits au concours Kangourou en mathématiques
- Le carnaval aura lieu le 28 février
- Les maternelles (PS) travaillent sur les déguisements pour le carnaval

Pour les deux écoles, les élections de parents ont eu lieu le vendredi 12 octobre. Les résultats sont ou seront affichés devant chaque école.

Pour plus de détails, voir le site de l'Écho des Nouvelles : www.echodesnouvelles.org.



ALEPP, une association amicale

Les représentants des associations réunis en juin dernier à la salle Delavaud pour une séance photo mémorable vous le diront : on prenait la pose, mais on n'avait pas le temps de se prendre au sérieux. Cette bonne humeur des groupes qui se succédaient devant l'objectif, on la retrouve dans la très étonnante série de photos exposées actuellement à la Maison de quartier : une manière originale pour l'ALEPP (Amicale Laïque des Écoles des Publiques de Porchefontaine) de manifester son humour et sa vitalité. L'atelier photo est en effet un des derniers-nés de l'association. Il propose une initiation à toute la gamme des possibilités, du téléphone portable au numérique, et prépare deux autres expositions.



On aura compris par cet exemple que l'Amicale Laïque de Porchefontaine, née il y a 60 ans, a considérablement diversifié ses activités. Les enfants étaient au départ les seuls destinataires de ces activités qu'on leur proposait entre la sortie de l'école et le retour des parents : judo, gym, danse. Ils sont toujours prioritaires, mais de nombreuses activités sont venues compléter l'heure de cours de sport : les ateliers Théâtre et Cuisine, l'Éveil rythmique et musical, le Rando Rallye

photo, le Baby Gym. Beaucoup ciblent une tranche d'âge – bébés, enfants, ados – d'autres un profil particulier comme les jeunes mamans auxquelles sont destinés certains cours. Il reste des activités ouvertes à tous comme la cuisine ou la photo et Xavier Bloch, le président, nous a parlé de plusieurs projets en préparation. On peut en citer deux : l'organisation d'une fête commune aux deux écoles, et la création d'une activité artistique avec l'aide d'artistes déjà recrutés.

LES PRINCIPES QUI ANIMENT L'AMICALE LAÏQUE

Ils sont bien connus : l'entraide et pour les enfants, l'incitation à s'intégrer dans la société. Le montant de la cotisation est plus que raisonnable, 20 euros par an, avec une participation aux frais variable selon les activités. Dans le même esprit de solidarité, un fonds social permet d'aider un ou plusieurs en-

fants et une association de femmes SDF est bénéficiaire du revenu de certaines activités. L'Amicale peut également participer à l'achat de livres et de fournitures scolaires.

Membre du Conseil de quartier, l'ALEPP règle en priorité les problèmes qui concernent ses adhérents. Elle a milité par exemple pour l'installation de radars devant les écoles. L'association lance un appel aux parents adhérents pour qu'ils fassent partie du bureau, et souhaiterait également la participation de seniors. Terminons par un petit cocorico porchefontaine : au vu de son programme et des projets, l'ALEPP, avec ses 180 adhérents, est sans doute une des amicales les plus actives de Versailles. Pour plus d'information sur les activités, voir le site de l'Écho des Nouvelles : www.echodesnouvelles.org. Contact : Xavier Bloch – courriel : alepp.porchefontaine@laposte.net Marie-Noëlle Roger

Monsieur Leseurre
nouveau responsable de la bibliothèque



La bibliothèque de Porchefontaine attendait un responsable. Monsieur Leseurre est arrivé en février dernier et prend possession de son nouveau domaine. Responsable depuis sept ans de l'espace musique et cinéma à la bibliothèque municipale du Plessis-Robinson, après cinq ans dans une bibliothèque universitaire, il retrouve avec plaisir un quartier où il a résidé une dizaine d'années. Il se dit heureux de revenir à la lecture. Nous aurons l'occasion de le revoir pour parler des projets en préparation pour le premier semestre 2013.

M.N.R.

Rue Molière, on a retrouvé la maison de Cendrillon.



M. Vernet Bernard
1 rue Albert-Sarraut – 78000 Versailles
Tél. : 01 39 53 10 88
Fax : 01 39 53 08 13
Épicerie (alimentation au détail)

GARAGE DE VERSAILLES
Ventes
FIAT LANCIA Alfa Romeo SUZUKI
RÉPARATIONS TOUTES MARQUES
18 rue de Condé • 18 rue Albert Sarraut – 78000 Versailles • 01 30 21 14 04
garage.de.versailles@wanadoo.fr • www.garage-de-versailles.com

Entreprise de Marco
TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS
© 01 39 50 38 56 - 01 39 53 44 03
101, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

Menuiserie BOIS, PVC, ALU et Mixte
volets roulants, stores, porte de garage,
Vitrerie & Miroiterie
Tél: 01 39 50 04 12
avvs@wanadoo.fr
1, rue Pierre Curie - VERSAILLES

Au Réseau d'Échanges de Savoirs

« ... Oui mais moi, je ne sais rien... »

Une phrase trop souvent entendue par Madame Hooqe lorsqu'elle accueille un nouveau venu au Réseau d'Échanges de Savoirs. Puisque les échanges sont « réciproques », le nouveau ou la nouvelle, intéressé par une activité, prend soudain conscience qu'il n'a aucun savoir à proposer en échange, et s'apprête à repartir à sa solitude. C'est là que commence vraiment l'effet-Réseau : faire découvrir à chacun sa petite ou grande compétence, casser l'image négative que l'on peut avoir de soi-même. L'échange, dans le Réseau, ce n'est pas une heure contre une heure, une heure reçue contre une heure donnée dans une comptabilité tatillonne. Il s'agit d'échanges culturels gratuits, ouverts aux habitants du quartier et des

environs. Nouer des relations avec des participants d'âges et de milieux différents, c'est aussi échanger. Et puis, ceux qui, au bout d'un certain temps, ne sont pas impliqués comme responsables dans une activité, peuvent aider à la réalisation d'un projet collectif, le Téléthon par exemple.

UN FOISONNEMENT D'ACTIVITÉS

Si on lit le programme des deux premiers mois de l'année, on découvre une vingtaine d'échanges différents. D'abord les langues à des niveaux très variés, et essentiellement par la pratique, en russe, anglais, allemand, italien, espagnol. Ensuite les activités manuelles et artistiques : l'aquarelle, le patchwork, la peinture

sur porcelaine, le petit cartonnage, « causons cousette » (travaux manuels et causerie), et puis la cuisine. Ou encore les ateliers lecture, écriture, l'histoire de l'art tous les quinze jours et les visites d'expositions. Sans oublier les sorties botaniques, à la suite de spécialistes, dans la vallée de la Bièvre par exemple. D'autres activités touchent un public plus nombreux : ce sont les vidéoconférences à la découverte d'un pays (Éthiopie, Népal ou sur un thème scientifique ou de société (développement durable, cellule ADN, ...)). Le Réseau va organiser en octobre sa dix-neuvième vidéoconférence et compte comme d'habitude sur un public de 50 à 70 personnes. Au Réseau, on distingue les adhésions et les participations ponctuelles à des

activités, les « passages », en progression constante depuis cinq ans, de 1788 en 2007-2008 à 2467 en 2011-2012. Quant aux adhésions, elles sont stables, autour de 135. Mais comment adhère-t-on, puisque tout est gratuit ? Il existe bien une liste, un cahier, un registre ? Oui, il existe un cahier d'adhésion, conservé par la vice-présidente, dans lequel les 133 adhérents ont écrit leur nom de leur propre main. Car on ne peut pas se faire inscrire : il s'agit d'une démarche individuelle et volontaire.

Contact : Madame M.M. Hooqe, à la Maison de quartier.
Pour plus d'informations sur les activités, voir le site de l'Écho des Nouettes : www.ecbodesnouettes.org.
Marie-Noëlle Roger

Trompe-l'œil



Dans le bas du quartier, les élèves de l'École d'Art Mural ont réalisé des fresques en trompe-l'œil sur le thème d'anciennes affiches.

Les petites galères de la rentrée

C'ÉTAIT DÉCIDÉ EN JUIN : LA PROCHAINE RENTRÉE SERAIT « ZEN ».

J'avais emmené mes trois enfants chez le médecin début juillet pour les certificats médicaux indispensables aux activités sportives. Les précieux sésames en poche, nous avons filé chez Auchan pour les fournitures scolaires, en bénissant l'école Corneille et le collègue Poincaré de nous donner les listes dès juin. La grande surface était calme, les rayons bien rangés et les allées quasi-vides : le rêve de tout pous-

maths ! ») ou grands carreaux (« Seyès ») ainsi que les protège-cahiers assortis et/ou transparents, les classeurs souples avec feuilles simples, doubles et intercalaires, les pochettes à rabats et élastiques, et bien sûr tous les outils nécessaires pour écrire, effacer, réécrire, souligner, surligner, dessiner, peindre, tracer des droites, des cercles ou même des écrous (oui j'ai dû acheter un « trace-écrous » !)...

J'ai alors « attaqué » les réinscriptions aux activités. Le club natation et le conservatoire reçoivent la palme d'or de la simplicité : On reçoit par courrier un dossier pré-rempli, à compléter avec les horaires choisis. Pour l'escrime et la gym volontaire, il y a des permanences, c'est facile aussi.

C'est dire si je suis revenue de vacances parfaitement confiante et détendue !

J'ai repris les listes de fournitures scolaires et mes cabas pour tout ranger avec chaque enfant concerné. Là, stupeur : j'avais pris deux cahiers « 90 g » en pensant « 96 g »

(vous saisissez la nuance ?), or ils avaient 140 pages (c'est beaucoup plus lourd !) ; les cahiers d'histoire-géo avaient des petits carreaux au lieu des Seyès et quand les cabas ont été vidés, il manquait un cahier pour l'allemand ! Je restai abasourdie devant l'énormité de la bourde...

DISPENSÉE D'HEURES DE QUEUE

Il restait à inscrire la petite dernière au cours d'arts plastiques de la Maison de quartier. Là, « bonne pioche ! », comme il s'agissait d'une réinscription, notre place était réservée jusqu'à 20h : inutile de faire la queue à 14h pour l'ouverture des portes à 17h ! Je me suis donc présentée à 19h (il restait quand même une file de parents de danseuses dans le hall), et j'ai été dirigée vers la salle Delavaud où avait lieu la répartition entre les différents stands d'activités : une seule personne devant moi aux arts plastiques ! J'ai dépassé la longue file de parents de danseuses (eh oui, ici aussi !). Pour moi, tout s'est enchaîné très vite : l'inscription au cours, la prise de rendez-vous pour l'inscription administrative, le rendez-vous le

lendemain très rapide (c'est seulement tous les 3 ans qu'on doit tout remplir, y compris les dates de naissance des parents, leurs professions, les prénoms des frères et sœurs (Est-ce vraiment nécessaire ? !), les dates des derniers vaccins et tous les numéros de téléphone d'urgence auxquels on est censé être joignable 24h/24 (et comment faire si ça tombe à un moment de tête-à-tête avec le lave-linge en plein essorage ? ! !).

Après le début de l'école, les activités avaient recommencé les unes après les autres. Les mamans s'étaient organisées entre copines pour les allers-retours de la gym des enfants, les « cantines à domicile » chacune son tour... Bref tout le monde avait pris le rythme. Hier, ma fille me dit : « Tu sais Maman, c'est bientôt les vacances ! »... et patatras !

Laetitia Marchiol



seur de caddie ! Une sorte d'euphorie nous avait envahis, et une fois le choix – ô combien important – de l'agenda effectué, nous avons enchaîné les cahiers 24x32 96 p. (« Non, Maman, c'est rouge et bleu pour les maths ! »), les A4 petits carreaux (« Non, pas vert, c'est pour les



23 rue Lamartine • 78000 Versailles
e-mail : courriel@echodesnouettes.org
Site Web : www.echodesnouettes.org
Paraît trois fois par an. Association « Journal de Porchefontaine » éditeur.
ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Mariejo Jacquy. Réalisé par La Fourmi & Epsilon.

ONT PARTICIPÉ à la réalisation de ce numéro : Sylvaine d'Almagne, Marie-Christine Claraz, Michel Duthé, Norbert Fruythof, Mariejo Jacquy, Laetitia Marchiol, Bernadette Perrutel, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Jean Sebilotte, Hélène Volcier.

CHESNEAU RIVE GAUCHE
Gestion — Transaction — Location
93, rue Yves-Le-Coz — 78000 Versailles
Tél. : 01 39 49 94 25 — Fax : 01 39 49 96 40
e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr

PIZZA PORCHEFONTAINE
Pizzeria Restaurant
99 rue Yves-Le-Coz
78000 Versailles
01 39 24 06 70
Fermé le dimanche

inter caves
DEGUSTATION & DECOUVERTES
CAVE À VINS, WHISKIES, CHAMPAGNES
19, rue du Pont-Colbert
Tél./Fax : 01 39 49 57 27

SYLBER ELECTROMENAGER
VENTE & DÉPANNAGE À DOMICILE
ÉLECTRICITÉ, PLOMBERIE
01 39 53 03 03
23-25 rue du Pont Colbert

Inès et José Silvestre

Assistante et assistant maternels



Elle m'avait dit : « On pourrait se voir chez moi vers 18 heures, quand les parents viennent chercher les enfants. Tu les verras tous un peu et puis nous prendrons du temps tranquillement pour parler ». Avec Inès, nous nous connaissons depuis longtemps. Présidente de l'association des assistantes maternelles du quartier, son tonus et son enthousiasme m'avaient toujours étonnée. Dans l'entrée de son grand appartement, c'est l'instant bourdonnant des retrouvailles. « Tata Inès » raconte la journée, on se fait de gros câlins ; « Au revoir, à demain ». Pendant ce temps, en face, dans la pièce tout en couleurs aménagée uniquement pour les petits, un homme d'âge mûr est là, assis à la hauteur de deux petits qui continuent à jouer, un papa sans doute, qui prend son temps. Mais non, il reste et se présente : « le mari d'Inès » et, ... pour ma plus grande surprise, il m'apprend que depuis quelques mois, lui aussi est devenu assistant maternel !

ELLE, LUI

Elle exerce ce métier depuis presque vingt ans. Arrivée du Portugal en 1976, elle pensait devenir infirmière mais a interrompu ses études pour

s'occuper de ses enfants ; à cette époque, elle a gardé des petits et a découvert la richesse de ce travail jusqu'à en faire son métier.

Pour son conjoint la trajectoire est tout autre : après avoir dirigé les 17 employés de son entreprise de maçonnerie et peinture pendant des années, il vient d'opter sur le tard pour un changement de vie à 180 degrés mais en même temps... il plonge dans un univers des plus familiers. Le projet a été mûri progressivement par eux deux à la suite d'une très longue et lourde hospitalisation ramenant José vers une belle santé, certes, mais avec la nécessité de mener une vie moins stressante.

Alors ! Pourquoi ne pas tenter en couple une forme de mode de garde innovante, celle-là même qu'Inès souhaitait mettre en place avec quelques collègues depuis des années ! José franchit le pas et suit les 60 heures de formation obligatoire pour être agréé.

Les voilà donc partis pour un travail ensemble, eux qui ont déjà 35 ans de vie commune, trois enfants, trois petits enfants.

Lui dit : « Rien ne m'a étonné ; je connaissais, mais c'est un nouveau pari ! Je me demandais si j'y arrive

rais, si je serais à la hauteur. Et puis, il y a cette hantise au départ : est-ce que cet enfant va m'accepter ? » Le cap est passé. Il a « ses » enfants maintenant et ça roule.

ARC EN CIEL

Inès paraît ravie de partager son travail avec son mari. Elle en parlerait indéfiniment de ce métier où elle s'est pleinement investie : « C'est prenant, mais on a une récompense formidable, on donne beaucoup mais on reçoit beaucoup aussi. »

Elle raconte encore ses premiers contacts avec les collègues assistantes maternelles, la création de l'association Arc-en-ciel pour lutter contre l'isolement et valoriser le métier, les fêtes de Noël avec parents et enfants, la salle Delavaud pleine ce jour là, les regroupements, les formations communes. Plus de 100 adhérentes maintenant !

Une nouvelle étape commence pour eux deux ; il va falloir innover mais ils l'ont déjà expérimenté : « Il y a un équilibre plus grand à deux, on le sent très fort. Quelle responsabilité quand on nous met un enfant dans les bras ! ».

Mariejo Jacquey

B I L L E T

Un précieux sourire

Pour un petit garçon, les camions, les grosses machines qui font du bruit et plus généralement tous les engins à moteur qui creusent, ramassent, vident, remplissent, arrosent, taillent, élèvent, descendent, percent et que sais-je encore sont fascinants et, des heures durant, il peut les regarder, commentant à l'envi leurs moindres soubresauts. Tous les soirs, j'en connais un qui tend l'oreille entre 19 heures et 20 heures et, lorsque se fait entendre dans la rue le bruit du ca-

mion qui ramasse nos poubelles, pas question d'essayer de noyer le poisson sous prétexte que c'est l'heure du bain ou que l'on est à table : le monde alors s'arrête et nous voilà sommés à grands cris d'ouvrir la fenêtre. Dans la fébrilité, de petits bras s'agitent alors et des mains font de grands signes accompagnés de sonores « Coucou Monsieur ». Et la réponse ne se fait jamais attendre : un chaleureux sourire, un signe de la main alors qu'il reste tant à faire, qu'il faut le faire vite et que le tra-

vail est physique et fatigant. Dans le cœur d'un petit garçon, c'est la joie d'avoir été entendu, d'avoir reçu une réponse qui embellit la soirée et qui est largement commentée : « Il m'a fait coucou à moi le Monsieur ». Dans nos cœurs d'adultes, c'est une reconnaissance, tous les soirs renouvelée, pour cette grande délicatesse de prendre un instant pour sourire à un enfant.

Sylvaine D'Almagne

Calendrier

OCTOBRE

Samedi 13 • 14h • **Concours de Cuisine en public**
Proposé par l'association CLAP 53 • Gratuit pour le public.
3 € par participant (sur inscription) • Contact : clap53@free.fr ou 06 11 84 01 92 **MQ**

Samedi 13 • 20h30 • **Dimanche 14** • 15h30 • **Cirque Oulle**
Le ballet des fées de la forêt de Saint-Germain
À partir de 5 ans • Accessible à un public mixte (entendant, sourd, malentendant)
Durée 1h sans entracte • Contact : 01 39 20 16 16 **LA**

Dimanche 14 • 15h30 • **Loto des Familles au profit de l'association SESAKINOUFFO**
Proposé par l'association SESAKINOUFFO •
Contact : Bernadette Perrutel au 06 64 23 90 83 ou sesakinouffo@hotmail.com **SD**

Mardi 16 • 14h • **Vidéoconférence « Développement Durable »**
Proposée par le Réseau d'Échange de Savoirs • Gratuit
Contact : respversailles@gmail.com • **MQ**

Jeudi 18 • 14h • **Après-midi aînés « Goûter et French Cancan »**
Proposé par le CCAS (Service Qualité de Vie) • Gratuit, sur réservation.
Contact : Service qualité de vie 01 30 97 84 74 • **MQ**

Samedi 20 et Dimanche 21 • à partir de 10h • **Tournoi de jeux de figurines**
Proposé par l'association CVJF
Gratuit spectateur • Contact : phi.peylet@orange.fr • **MQ**

Mercredi 24 • 10h30 • **Heure du Conte** • Proposée par la Bibliothèque et la Maison de quartier • Gratuit • Contact : Bibliothèque au 01 39 50 60 03

NOVEMBRE

Mardi 13 • 14h • **Vidéo Conférence « Ethiopie 1 »** • Proposé par le Réseau d'Échange de Savoirs • Gratuit • Contact : respversailles@gmail.com • **SD**

Du 17 au 25 • de 9h à 18h • **Exposition à l'Hôtel de Ville**

Mercredi 21 • 20h30 • **Soirée débat « Solidarité internationale : Associations, action ! »** • salle Richard Mique • Proposée par un collectif d'associations versaillesaises agissant dans le champ de la solidarité internationale • Entrée libre
Contact : Bernadette Perrutel au 06 64 23 90 83

Samedi 17 • à partir de 9h • **Foire aux jouets** • Proposée par l'association CLAP 53 • Entrée libre • Contact : clap53@free.fr 06 11 84 01 92 • **SD**

Samedi 24 • 20h30 • **Spectacle de théâtre d'improvisation** • Proposée par l'association BEDING BE'DINGUE • 5 € ou gratuit pour les personnes déguisées (selon le thème) • Contact : 06 62 01 73 94 bedingbedingue@free.fr • **SD**

Dimanche 25 • 17h • **Concert de l'Orchestre de l'Académie de Versailles**
Proposé par la société de l'Orchestre de l'Académie de Versailles et l'association RIVES Droits d'entrée au profit de l'association RIVES • Contact : 06 21 61 01 09 ou annick.matignon@wanadoo.fr • **SD**

Dimanche 25 • 17h • **Cabaret rituel « Morceaux de cirque »**
12 € - tarif réduit 8 € • Contact : 06 09 70 73 27 • **LA**

Vendredi 30 • **Soirée Concert Jeunes Talents** • Proposée par l'association PEEP (Parents d'Élèves des Écoles Publiques) • Gratuit. Réservation conseillée.
Contact : 06 07 50 86 58 - mbark.mounaim@wanadoo.fr • **SD**

DÉCEMBRE

Du Samedi 1^{er} au Dimanche 23 • **Noël à la Maison de quartier**
Exposition et animations pour tous. • Contact : MdQ - 01 39 02 12 41

Samedi 1^{er} • de 10h à 18h • **La Maison de quartier et les associations du quartier se mobilisent pour le Téléthon** • Contact : MdQ - 01 39 02 12 41

Dimanche 2 • de 10h à 16h • **Journée Bien-Être** • Proposée par les associations AQGTV (Qi Gong), Horizon Yoga et la compagnie Corps et Ames (Pilates)
Contact : jean-claude.ferrand5@wanadoo.fr • 01. 39. 18. 09. 15
myriam@corpsetame.info

Jeudi 6 et Vendredi 7 • 20h30 • **Théâtre par la Compagnie UKKERI AN**
5 € - Pour le Téléthon • **LA**

Samedi 8 • 20h30 : **Représentation théâtrale « Un air de Famille »** de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri • Proposée par la compagnie Arts Associés
10 € / 8 € • Contact : arts.associes@wanadoo.fr • **SD**

Dimanche 9 • 15h30 • **Représentation théâtrale « Peter Pan »** de James Matthew Barrie • Proposée par la compagnie Arts Associés • 5 €
Contact : arts.associes@wanadoo.fr • **SD**

Mardi 11 • 14h • **Vidéo Conférence « Ethiopie 2 »**
Proposée par le Réseau d'Échange de Savoirs • Gratuit
Contact : respversailles@gmail.com • **SD**

Vendredi 14 • 14h • **Spectacle de Noël des Tout-Petits** • Proposé par l'association Arc-en-ciel 78 • Uniquement sur réservation.
Contact : Inès Silvestre 06 19 11 33 96 • **SD**

Samedi 15 • 19h • **Soirée de Noël** • Proposé par le CLAP 53 et la Maison de quartier • Contact : MdQ - 01 39 02 12 41 • **SD**

Mercredi 19 • 10h30 • **Heure du Conte Spéciale Noël** • Proposée par la Bibliothèque et la Maison de quartier • Gratuit • Contact : Bibliothèque au 01 39 50 60 03

SD salle Delavaud **St-M** Église Saint Michel • **LA** chapiteau • **MQ** Maison de quartier

Pour plus d'informations, consultez le site de l'Écho des Nouettes : www.echodesnouettes.org



« LA BOUCHERIE »

Monsieur M. ANDRE-JOANNY
62, rue Albert-Sarraut 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 50 24

*Viande de 1^{er} choix
charcuterie ; volailles ; plats cuisinés*